Pas besoin de hockey quand on a l'excellente jeunesse!





Publié le 18 Mai 2010 Patrick Voyer

Le 8e Gala d'excellence de L'Étudiant Outaouais a encore une fois fait des étincelles à la salle Odyssée ce soir. On a rapidement oublié le damné hockey pour se concentrer sur le talent de cette belle jeunesse...

Un animateur en noir et blanc!

Ne nous leurrons pas, le Gala d'excellence est un événement local, régional. Ce ne sont pas les Oscars que la Maison de la culture accueille. Pourtant, chaque lauréat, chaque participant au Concours de la relève, chaque partenaire, chaque spectateur, se sentait sûrement dans un siège confortable. Un fauteuil des ligues majeures et non, je ne prêche pas bêtement pour ma paroisse. Tout en demeurant terre-à-terre, disons seulement que l'enrobage déjà riche n'est que rehaussé grâce à des numéros épatants et une animation vitaminée.

Les interjections étaient aussi nombreuses que les rires, autant lorsque Patrice Bélanger se farcissait notre gueule que lorsque le fruit du travail de la directrice artistique, Marie-Eve Bouchard, mûrissait devant nos yeux. *Sherazade* en ouverture, Les Trois Accords en début de deuxième partie avec une mise en scène complètement folle, un hommage flamboyant à Michael Jackson mettant en vedette des anciens du Concours, Steve Veilleux pour le dessert... L'estomac éclate!

Et on ne parle pas encore des prix de journalisme (dont une brillante nouvelle récompense pour l'engagement envers L'Étudiant Outaouais), des Plumes de bronze, d'argent et d'or, du Concours de la relève au cours duquel on a pu oublier quelques instants que les pépites ne se pèsent pas juste en carat... Oh oui, c'est bien dit et ça paraît exagéré, mais il fallait être là pour avancer le contraire!

Après huit ans, la roue tourne d'elle-même au Gala... Avec un peu d'huile quand même, des trouvailles, du boulot en masse, de l'audace et des passionnés qui y croient.

Un événement unique, n'en doutons plus. Pas mondial ou interstellaire, régional... Mais vraiment bien foutu. Un événement unique, n'en doutons plus. Pas mondial ou interstellaire, régional... Mais vraiment bien foutu.

Une promenade de santé pour Patrice Bélanger...

Le Gala d'excellence ne serait pas le même sans le fils de l'Outaouais, Patrice Bélanger.

Impossible de se méprendre encore une fois cette année avec cette performance «électrisante» (un hommage aux commentateurs de hockey, sport qu'il affectionne et avec lequel il a blagué durant toute cette soirée de séries éliminatoires) du boute-en-train. Tour à tour stand up (on sait maintenant qu'il déteste le gym et que ses beaux-frères risquent d'hériter des «quétaineries» dont il veut se départir), improvisateur hors pair (surtout lorsqu'il s'enfarge dans sa langue), agaceur de techniciens et de musiciens (oui, ils se sont vengés au grand plaisir de la foule), personnificateur de Michael Jackson et tableau indicateur du pointage du match Montréal-Philadelphie, Patrice a incarné de nouveau la polyvalence à un degré assez intense.

Fier membre du comité organisateur, Patrice connaît le Gala dans ses moindres recoins. Il a son mot à dire sur plusieurs décisions, il suggère ses idées, il saute à pieds joints sur celles des autres... Le résultat est brillant, drôle, surprenant et professionnel.

Mais il répondrait sûrement avec humilité (et avec raison) que les Amis de l'Étudiant Outaouais méritent la palme.